

papier, son aspect,... sans que ne soit jamais précisé quel aspect du papier conduit concrètement à une telle hypothèse⁵⁰³.

On n'insiste pas davantage sur cet aspect, mais il faut bien percevoir qu'il est crucial de comprendre cette situation si l'on veut comprendre l'erreur d'interprétation dont a été victime le manuscrit d'Ágreda pendant les 150 ans environ où il a fait l'objet de commentaires et de publications scientifiques.

2.1 Le déchiffrement de la date en abjad

Le manuscrit d'Ágreda est un cas privilégié au sein de la production en aljamía, puisqu'il présente un colophon à la fin de l'histoire du *Songe d'un sage de Tunis* (f.46v). Rédigé en arabe, il y est dit que : « [ce texte fut] écrit par la main de Muḥammad Ibn Lubb al-Anṣārī, imam de l'*aljama* des musulmans de la ville d'Ágreda », puis vient une date. Mais cette date n'est pas d'une lecture immédiate car elle n'est pas donnée en chiffres ou en toutes lettres, mais en *abjad*, un système de numération qui utilise la valeur numérique des lettres. La date dont on dispose pourrait donc se présenter de la sorte : « ٤٤٠٠ janvier de l'année ٤٤٠٠ de l'Hégire ».

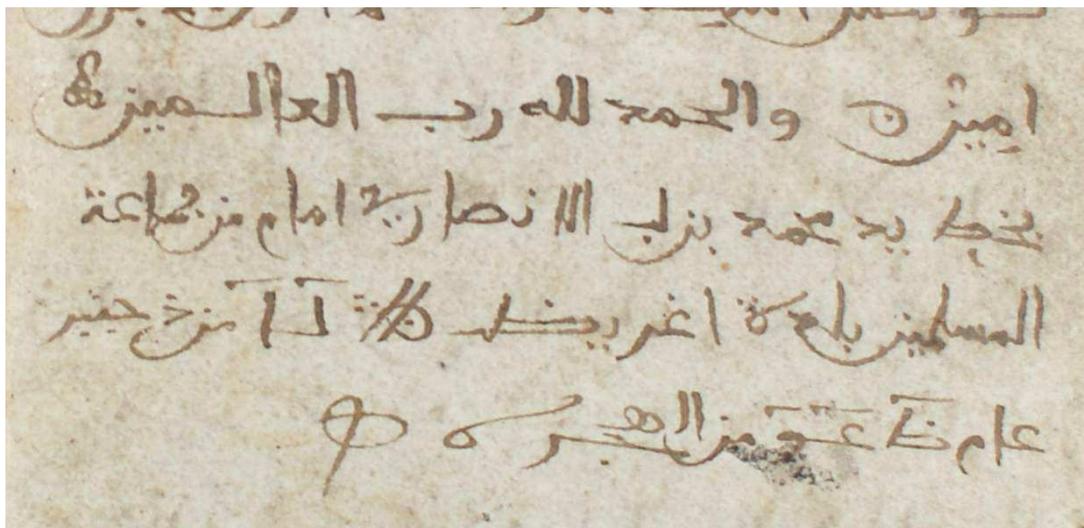


Figure 5: Colophon (Esc. 1880, f.46v)

⁵⁰³ Voir par exemple le catalogue des manuscrits aljamiados de la RAH (GALMÉS DE FUENTES, Á., 1998), où comme seul élément de datation on ne lit que : « papel siglo XV » pour les manuscrits RAH-T5 ; « papel siglo XVI » pour les manuscrits RAH-T4, RAH-T7, RAH-T10, RAH-T11, RAH-T12, RAH-T18, RAH-19 ; ou « papel de la segunda mitad del siglo XVI » pour le manuscrit RAH-T9 ; sans aucune autre explication ou renvoi bibliographique pour comprendre comment s'est effectuée cette classification.